

## LES ENJEUX AGRICOLES POUR UNE COSMÉTIQUE RESPECTUEUSE DES LIMITES PLANÉTAIRES

par Patrick **CHOISY**

Directeur Associé du pilotage de la recherche amont – LVMH division beauté

L'industrie cosmétique a entamé une mutation vers plus de naturalité depuis 15 ans à la fois pour accompagner une demande des consommateurs mais aussi pour préparer l'ère post pétrole. Depuis 7 ans LVMH Recherche développe des alternatives aux ingrédients pétro-sourcés de sorte que les indices d'Origine Naturelle sont le plus souvent supérieurs à 90%\* pour la catégorie du Soins de la Peau et le Parfum et supérieurs à 70 % \* d'origine naturelle dans la catégorie du Maquillage. Notre dépendance envers les ressources naturelles est donc d'environ 75%. Or pour créer un produit cosmétique beaucoup d'ingrédients sont nécessaires avec des natures chimiques très différentes (une formule cosmétique peut contenir en 30 et 70 ingrédients). La pression que notre industrie exerce sur les ressources renouvelables est pourtant modérée car les tonnages sont relativement faibles comparés au secteur alimentaire notamment.

Parallèlement à cette mutation vers plus de naturalité, plusieurs acteurs de la cosmétique se sont dotés d'outils d'évaluation des impacts environnementaux. Chez LVMH Recherche, nous avons développé un outil appelé IFE qui mesure 6 axes de la RSE et en particulier la soutenabilité sociale et environnementale pour la fabrication (synthèse, extraction, fermentation) des ingrédients et également l'impact de la fin de vie des formules sur l'environnement. Au-delà des initiatives de quelques acteurs, l'industrie est en passe de se doter d'un outil universel, l'EcoBeautyScore qui proposera une lecture simple des impacts environnementaux pour les consommateurs.

Depuis 6 ans, nous évaluons progressivement l'intégralité du portefeuille de nos ingrédients, de façon de plus en plus fine. Nous avons constaté que certains de nos ingrédients issus de ressources agricoles avaient des scores de soutenabilité médiocres. L'investigation des résultats montre que la pratique agricole impacte de façon importante le score de soutenabilité. Nous avons pu mesurer que l'agriculture conventionnelle a un fort impact environnemental sur les émissions de gaz à effet de serre et en particulier le CO<sub>2</sub>, une réduction importante de la biodiversité, une consommation d'eau parfois importante et une pression sur l'épuisement de ressources non renouvelables (phosphate). Ayant envisagé les cultures selon les labels « biologiques » nous n'avons constaté aucune amélioration des scores. Seule l'agriculture régénérative permet de réduire les impacts de façon importante si tant est que nous soyons rigoureux sur les critères de l'agro-écologie.

Un programme de recherche majeur à l'échelle du groupe LVMH dont la branche cosmétique et les Vins et Spiritueux sont les acteurs les plus importants, étudie de façon systémique la microbiologie du sol et son interaction avec les racines des plantes, la régulation de la faune

volante (proies et prédateurs), les interactions inter plantes dans le but de réduire les intrants. Pour cela de nombreuses collaborations sont nécessaires avec des acteurs publics (INRAe, Ecoles d'Ingénieur) et acteurs privés (coopératives), des capteurs doivent être développés (N, P, K, RH, pH,...) macro-organismes (caméra, son) et micro-organismes (métagénomique des bactéries et champignons) en ayant recours à des traitements de données de masse pour interpréter de façon éco-systémique ces mesures.

(\*) selon la norme ISO 16128



### ***Eléments de CV***

- Thèse de Doctorat – Biotechnologies – UTC – (1990 – 1993)
- ASTRAZENKA (ICI) - GB - Stockton on tees (1994-1995)
  - Microbiologie : fermentation fongique pour des substituts de viandes animales - biomatériaux et biodégradabilité
- Couleur de plantes - FR - Rochefort - (Start up – co-fondation) (1996-2001) :
  - Pigments végétaux pour l'industrie textile et cosmétique- En charge de la R&D
- L'Oréal : Recherche avancée (2001 – 2014)
  - Responsable de laboratoire de biotechnologies (cellules végétales et microbiologie)
  - Responsable de groupe Biotechnologies
- SEPPIC (Air liquide) (2014) : Responsable de la Business Unit - Soins de la peau
- LVMH recherche (2015 - ce jour)
  - Responsable d'Unité (matières naturelles et développement durable)
  - Directeur de pilotage associé de la recherche amont – Division Beauté - LVMH